

The UPSBD - The United Patriotic  
Squadrons of Blessed Diana

**Interprétation :**

Marlène Saldana

**Création musicale :**

Rebeka Warrior

**Scénographie :**

Sophie Perez

**Sculpture :**

Daniel Mestanza

**Mix :**

Krikor

**Création costumes,  
maquillage, perruque :**

Jean-Biche

**Lumières :**

Fabrice Ollivier

**Son :**

Guillaume Olmeta

**Assistanat :**

Robin Causse

**Conseil chorégraphique :**

Mai Ishiwata

**Production :**

The United Patriotic Squadrons  
of Blessed Diana

**Coproduction :**

Nanterre Amandiers Centre Dramatique  
National, Centre Chorégraphique National  
de Caen en Normandie, Centre Dramatique  
National de Normandie, Charleroi Danse,  
Théâtre Saint-Gervais, Les Subsistances,  
La Rose des Vents – Villeneuve d'Ascq,  
TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers,  
Comédie de Reims

## À voir aussi

Old Masters, *Fresque*

Le Grütli – Centre de production  
et de diffusion des Arts vivants  
dim 05 sept 17:00, lun 06 sept 21:00  
& mar 07 sept 19:00

Compagnie du Zerep, *Babarman – Mon cirque  
pour un royaume*

Théâtre Am Stram Gram  
sam 11 sept 16:00 & dim 12 sept 16:00

Antoine Defoort, *Feu de tout bois*

Théâtre Saint-Gervais  
jeu 09 sept 19:00, ven 10 sept 21:00  
& sam 11 sept 21:00

## La réplique restaurant

Une nouvelle fois, La Bâtie s'associe à la réplique pour le before et l'after show ! Durant tout le festival, le bar-restaurant du Théâtre Saint-Gervais ouvre sa cuisine dès 18:00 pour l'apéro et jusqu'à 23:00 pour la restauration chaude. Histoire d'éviter toute routine à nos papilles, une carte absolument délicieuse composée de recettes végétariennes, véganes ou omnivores nous est proposée, sans oublier une offre de tapas froids pour accompagner nos apéritifs.

**Horaires**

du 03 au 18 sept  
de 18:00 à 01:00

Carte tapas : 18:00 - 21:00

Restaurant : 19:00 - dernière commande 23:00

Réservations sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)

SUBVENTIONNÉ  
PAR LA  
VILLE DE GENÈVE



Festival  
de Genève  
**La Bâtie**

## Marlène Saldana<sup>FR</sup> & Jonathan Drillet<sup>FR</sup> *Showgirl*

THÉÂTRE

sam 04 sept 21:00, dim 05 sept 19:00  
& lun 06 sept 19:00  
Théâtre Saint-Gervais

Dans le sillage sulfureux du *Showgirls* de Paul Verhoeven, film le plus kitsch de l'année 1995, devenu pôle de la contre-culture dix ans plus tard, Marlène Saldana et Jonathan Drillet campent un volcan-mamelon chaud et sombre comme un champagne posé un peu trop longtemps sous le soleil de Las Vegas. Des mots crépitants coulent des lèvres de la comédienne dans un monologue chaotique, trivial et excessif ponctué de pole dance, de strip-tease et d'extravagantes poésies où *ass* rime avec *pétasse* et *Versace*. On y entend les voix des personnages et des interprètes du film, leurs humiliations, coups bas et vengeances. On y entend Rebeka Warrior (Sexy Sushi, Mansfield.TYA, Kompromat), Beckett, les luttes de classes, de genres, les rapports de domination et de soumission. Seule en scène, *Showgirl* joue avec les nerfs d'un public dominé par la superlative Marlène Saldana.

Une création 2021 en coréalisation  
avec le Théâtre Saint-Gervais  
Coproduction Théâtre Saint-Gervais

DURÉE 75'

TARIFS

Plein tarif : CHF 30.-  
Tarif réduit : CHF 20.-  
Tarif spécial : CHF 15.-  
Tarif festivalier : CHF 7.-

THEATRE  
ST GERVAIS  
GENEVE

Une jeune fille rêve de devenir danseuse à Las Vegas. Elle s'appelle Nomi Malone. Son parcours semé d'humiliations la conduit, après avoir éliminé sa rivale, à devenir la star du spectacle Goddess, show éruptif en vogue dans l'un des casinos les plus réputés de la ville. Tel est, sommairement résumé, l'argument de *Showgirls* de Paul Verhoeven (1995). S'inspirant de ce film, monument de la contre-culture et de l'expressionnisme pop, Marlène Saldana et Jonathan Drillet en tirent un spectacle haut en couleur en forme de monologue aux voix multiples. Au-delà du film, ce nouveau projet du duo inclassable s'intéresse à ce qu'il révèle des excès en tout genre liés au sexe, au pouvoir et à la violence ayant cours aussi bien à Las Vegas que dans le milieu hollywoodien : à la suite du tournage, Elizabeth Berkley, qui interprète Nomi Malone, aura les pires difficultés à poursuivre une carrière d'actrice. Construit à partir du scénario signé Paul Verhoeven et Joe Eszterhas, le spectacle s'inspire aussi de *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett. Installant l'héroïne dans la bouche d'un volcan, Jonathan Drillet et Marlène Saldana concentrent cette version de *Showgirls* sur la performance d'Elizabeth Berkley jouant tous les personnages. Dans un décor conçu par Sophie Perez et sur une musique originale de Rebeka Warrior, le jeu de Marlène Saldana, seule en scène, atteint bientôt une intensité émotionnelle qui conduit à la danse, à l'explosion et au chaos où tout devient possible.

Hugues Le Tanneur,  
nanterre-amandiers.com

## Entretien avec M. Saldana & J. Drillet

Comment travaillez-vous ensemble ?

*Interprètes ou collaborateurs de metteurs en scène et de chorégraphes, nous écrivons et mettons en scène nos propres spectacles depuis 2008. À deux nous avons trouvé un équilibre, un dialogue riche et créatif, avec chacun ses spécialités, ses envies, ses obsessions : pour l'une c'est l'opéra, la musique, le ballet, l'image ; pour l'autre la littérature, les textes, la dramaturgie. Le point commun de toutes nos créations scéniques est donc l'écriture d'un texte en amont, pour laquelle nous procédons de manière à la fois journalistique et poétique : grâce à des recherches littéraires, documentaires, approchant parfois de techniques d'investigation (terrain, rencontres, interviews), accumulant ainsi des masses considérables de documents de natures et de genres très éclectiques, nous construisons des textes prenant appui sur une forme de cut-up et proposant ainsi une lecture horizontale et rhizomique.*

*Grâce au moteur même de ce mode de lecture, la projection et le fantasme, qui seraient les garanties premières de l'objectivité face à un monde médiatisé, nous écrivons notre propre fiction à partir des éléments mêlés de cette réalité éclatée. Lors de nos recherches préparatoires, tout est littérature, tout peut faire théâtre, tout est langage théâtral, et la construction de nos pièces passe par la citation, le collage, le pastiche, l'hommage, la copie, dans l'écriture comme dans la mise en scène.*

*Nous nous considérons comme à mi-chemin entre l'auteur de théâtre et le créateur de spectacle. Nos productions ne sont pas, comme chez Musset, du théâtre dans un fauteuil, mais plutôt des carnets de mises en scène, des préparations de mises en scène, un peu à la manière de John Cage préparant ses pianos, composant une partition éclectique et précise à partir de matériaux hétérogènes et d'agencements particuliers.*

*Pendant ce temps de préparation, de conception, où tout est possible sur le papier, nous ne nous interdisons rien a priori et nous visons donc l'écriture d'un projet global, l'élaboration de partitions spectaculaires.*

*Cette méthode de travail est aussi une manière pour nous de nous adapter à l'économie du spectacle aujourd'hui en tant que jeunes auteurs-metteurs en scène de théâtre contemporain : nous ne montons pas de textes classiques et nos productions sont multi-disciplinaires, ce qui nous place dans une économie assez fragile. Les budgets de production nous sont alloués au coup par coup et les périodes de création au plateau sont assez courtes, ce qui nous oblige à tout écrire en amont : texte, mise en scène, lumières, son, scénographie, costumes, maquillages...*

*Nous n'avons pas ce qu'on appelle une écriture de plateau, juste quelques corrections tout au plus. C'est pourquoi nous aimons travailler avec une équipe de collaborateurs proches : en ce qui concerne les interprètes, bien les connaître nous permet de penser leur rôle presque sur-mesure ; en ce qui concerne les créateurs lumière ou son, la préparation leur permet de s'adapter à des implantations express. Une sorte de haute couture du verbe et de la scène, non dans ce que ça implique de la notion de luxe mais plutôt de savoir-faire. C'est également la raison pour laquelle nos textes ne sont pas forcément voués à publication, puisque leur valeur ne prend sens à nos yeux que pour la scène et avec les artistes pour lesquels nous les avons conçus. (...)*

Propos recueillis par Wilson Le Personnic,  
maculture.fr, 11 mars 2015